

core divers extraits de Lettres, fans date, fans nom de lieu d'où elles ont été extraites, ni où elles ont été envoyées, fans nom même d'Auteur, ni de celui ou de ceux à qui elles sont adressées : Et n'est-ce pas là porter sur le front la marque de réprobation, & les caractères les plus visibles de la calomnie ? On y fait parler des personnes ou notoirement infames, & indignes de toute créance, ou qui désavoient ce qu'on leur fait dire. Enfin l'on m'accuse de blasphème & d'impiété, & l'on n'en produit pas la moindre preuve. Je pourrois donc en demeurer là, fans entrer plus avant, ni dans une défense exacte, rien ne m'y obligeant, & l'action de mon Accusateur étant nulle en toutes manières, & qui plus est notoirement calomnieuse. Mais comme les crimes qu'on m'impute sont horribles & atroces, & qu'on en veut également à mon honneur & à ma vie, il est nécessaire que je m'en justifie devant le public, & que je ferme par là la bouche à mes ennemis ; & que je m'assure de plus en plus la protection des Magistrats sous qui j'ai vécu jusques ici en paix & en tranquillité.

Le seul crime & le plus grand crime dont je suis coupable est d'avoir eu la hardiesse & le courage d'attaquer mon Calomniateur, mon véritable péché est de ce que je combats continuellement ses erreurs folles & impies tout ensemble, & les maximes barbares & sanguinaires ; & de ce que je les détruis par des raisons irréfutables à tout son parti. Voilà ce qui me fait criminel & digne du dernier supplice. Voilà ce qui désespère mon ennemi, & ce qui l'outrage de rage & de fureur contre un homme qui le ruine de réputation, & qui atterre son orgueil & sa fierté. Ne pouvant répondre à mes raisons, lui qui s'imagine être le plus grand homme & le plus bel esprit de l'Europe, il ne cherche qu'à me faire perdre l'honneur & la vie en m'accablant des plus noires & infernales calomnies, & en soulevant contre moi toutes les Puissances. La force & la solidité de mes Ouvrages ou de ceux qu'il m'attribuë est la seule cause qui excite cet orage. Lui-même en parlant toujours au nom de tous les Ministres Réfugiez, ne le fait que trop connoître d'abord, & au commencement de son Factum. *Les Théologiens François, dit-il, que la persécution a chassé dans ces Provinces regardent cette affaire* (il parle du Tombeau du Socinianisme qu'il m'attribuë sans preuve, & le défi qu'on y fait aux Ministres Réfugiez d'y répondre) *comme une nouvelle persécution à laquelle ils ne sont pas moins sensibles qu'à la première.* Voyez-vous le génie cruel & meurtrier du Calvinisme. Il appelle persécution tout ce qui détruit ses erreurs monstrueuses, & ses mystères d'iniquité, tout ce qui ruine sa tyrannie sur les consciences, en un mot tout ce qu'il ne peut pas lui-même exterminer par le fer & par le feu. On les persécute, les cruels qu'ils sont, lors que l'on leur prouve qu'il ne faut pas persécuter. Ils ne connoissent point de